



Gilbert Dewinter – Au Moulin, 3
Courriel : gilbert.dewinter@bluewin.ch

CH – 1312 Eclépens
–

Tél. 021.866.19.89
Postfinance : 12-8070-1

Bulletin ICC DECEMBRE 2007

Un temps pour se souvenir

C'est le moment dans l'année où la plupart d'entre nous s'arrêtent un moment pour penser aux bénédictions que nous avons reçu pendant l'année écoulée. Pour nous rappeler avec gratitude de tout ce que nous avons, et spécialement de penser aux personnes que nous aimons et qui nous aiment. C'est un temps pour la famille.

Dans nos villages pour enfants ICC, les enfants se remémorent d'où ils viennent et le long chemin parcouru pour arriver dans la famille ICC. Ils disent des prières de louange pour cette bénédiction et pour ceux et celles qui autour d'eux ont donné de leur personne pour qu'ils aient cet endroit de sécurité, d'espoir et d'amour qu'est une maison bien à eux. Certains d'entre nous qui habitons en Occident trouvons normal d'avoir un toit, une famille. Ces enfants savent que ce n'est pas toujours le cas, que l'on se retrouve parfois seul au monde.

Nous tous à ICC vous remercions, chacun et chacune qui avez tellement donné pour aider ces enfants ; vous avez répondu à un appel de Dieu et vous avez été la réponse à la prière de beaucoup de ces jeunes vies qui sans vous ne seraient peut-être pas ici



*Un très grand
merci à tous les
sponsors qui ont soutenu nos
enfants durant cette année
2007. Que la joie de Noël
vienne illuminer
votre coeur !*



aujourd'hui. Merci du fond du cœur pour tout ce que vous avez fait pour qu' ICC devienne une réalité.

Nous vous demandons de vous rappeler cette année de ces enfants précieux. Eux ne vous ont pas oublié. Votre don leur permet de continuer leur vie ; ICC a la lourde responsabilité financière de subvenir aux besoins de plus de 1100 enfants dans le monde. C'est une tâche énorme et vitale dans laquelle vous pouvez nous aider.

Votre contribution apportera l'amour, l'espoir et la vie à ces enfants. Merci pour eux et à vous la couronne !

Doug Congleton

Les fondateurs d'ICC se souviennent du début...

Chère famille ICC,

C'était lors d'une de nos dernières années comme missionnaires en Amérique Centrale. J'avais demandé à l'une de mes amies à la mission : «Y a t il ici un endroit où l'on s'occupe des orphelins ?»

La situation des orphelins et des enfants abandonnés a été l'une de mes préoccupations majeures. J'ai souvent pensé combien j'aimerais disposer d'un endroit pour accueillir ces petites victimes.

«Le gouvernement a un orphelinat dans la capitale mais ici il n'y a qu'une pièce à la prison où l'on recueille les enfants des rues.»

Un jour je me rendis à la prison pour voir comment on s'occupait de ces enfants abandonnés. La dame qui prenait soin d'eux me conduisit à l'endroit qui leur était réservé et je pus voir, à travers une grande fenêtre, une grande pièce vide à l'exception de bancs sur lesquels étaient assis des enfants. Pas de jouets, ni de meubles. Lorsque je lui demandais quelle était l'occupation de ces enfants, elle me répondit «je crois qu'ils attendent le prochain repas». J'étais bouleversée par ce que j'avais vu et quand j'appris que ces enfants recevaient le même repas très maigre qui était servi aux prisonniers, je fus encore plus atterrée. Je découvris que la dame était l'assistante sociale responsable des enfants dans la région. Elle n'avait aucun pouvoir pour changer la situation et semblait bien accueillir mon intérêt pour les enfants. Elle me permit d'aller leur parler. Il y avait un groupe de quatre nouveaux venus qui avaient été trouvés sous un arbre où ils vivaient avec leur mère.

L'assistante sociale ignorait la raison pour laquelle la mère avait été réduite à cet état mais elle avait observé que les enfants avaient un besoin urgent de soins et de nourriture. Ici au moins ils recevaient du riz et des haricots. Mais leur regard triste et égaré me suivit pendant le trajet du retour. Je décidais de retourner les voir et de leur apporter des friandises. Au moins ça.

Un jour je demandais à l'assistante sociale si je pouvais prendre les quatre derniers venus chez moi pour la journée. Nous étions devenus amis et elle fut d'accord.



Alcyon et Ken Fleck, fondateurs d'ICC

La première chose fut de leur donner un bon repas ; ils étaient fous de joie. Quand Ken, mon mari, fut de retour et vit les quatre enfants attablés il ne fut pas étonné.

Cela ne lui prit pas longtemps de faire connaissance avec eux. Nous apprîmes leurs noms : Lewis*, 8 ans, était le plus âgé, sérieux, intelligent; il savait lire. Nous n'avions pas de livres pour enfants en espagnol mais nous avons un livre avec l'histoire de Jésus. «Aimerais-tu avoir ce livre ?» lui demandai-je. «Oh oui !» Il serra le livre contre lui et je pensai maintenant qu'au moins il aurait quelque chose à s'occuper dans cette prison.

Nous avons joué avec les enfants le reste de l'après-midi; ils étaient émerveillés par le piano et Ken leur a appris le jeu des baguettes. Chacun a voulu essayer. Quelques heures de bonheur.

Ça me fendit le cœur de les ramener mais nous continuions à aller les voir. La bonne nouvelle était qu'une famille américaine nous a rendu visite et quand ils ont appris la situation de Lewis et de ses frères, ils se sont mobilisés. Avec mon aide ils ont fait les démarches pour les adopter tous et les ramener aux Etats-Unis dans leur famille. Nous apprîmes que Lewis avait lu et relu le livre sur l'histoire de Jésus, l'unique livre lui ayant appartenu jusqu'à présent.

J'ai eu la grande joie de revoir Lewis* récemment; il était avec sa femme et ses enfants. Il a construit un vrai foyer chrétien pour eux. Je lui dis en l'embrassant «tu sais tu es l'un de mes enfants».

«Oui, maman Fleck et je me souviendrai toujours du jour où tu nous as emmenés chez toi. Je peux te raconter cet après-midi dans tous ses détails».

- suite à la page 4 -

* modifié pour préserver l'identité de la personne.

République démocratique du Congo et la région des grands Lacs.

Les enfants habitant le village de Patmos sur l'île d'Idjwe, lac Kivu (entre la république démocratique du Congo et le Rwanda) sont en sécurité et se portent relativement bien malgré les troubles et les escarmouches journaliers entre les différentes milices, l'armée des Farc (Forces armées de la rép. du Congo) et les troupes mandatées par l'ONU. Rien que cette énumération sommaire des forces en présence montre que la situation politique autour des grands lacs africain est très complexe.

Heureusement l'isolement naturel de l'île fait que jusqu'à présent il n'y a pas eu d'hostilités et que les enfants sont en sécurité et peuvent guérir des traumatismes de la guerre encourus ailleurs.

Il y a quelques mois, lorsque le danger à Goma, la capitale de la province du Nord Kivu, devenait trop grand, la direction a décidé de transférer les petits enfants résidant au centre d'accueil dans cette ville vers le village sur l'île. Depuis, eux aussi sont en sécurité.



Nous ne pensons pas seulement aux enfants sous la responsabilité d'ICC, mais aussi aux

milliers d'enfants habitant les villages dans la région qui sont les victimes de la guerre entre clans, milices, troupes rebelles et armées officielles. Non seulement ils fuient leurs villages de peur des hostilités, mais de ce fait sont obligés d'abandonner les vivres cultivés avec peine par leurs parents dans les petites plantations de la forêt. Pour pouvoir survivre ils se dirigent vers des camps de réfugiés où ils s'entassent par milliers.

La situation des femmes n'est de loin pas la plus brillante. Elles subissent souvent le viol et la mutilation par les troupes de passage, qu'elles soient amies ou ennemies.

Le résultat immédiat de cette situation est le manque des produits alimentaires et le renchérissement de ce qu'on peut encore trouver sur les marchés.

Désiré Murhima, le responsable du village d'enfants, nous explique que chaque «course» au marché est un exploit. Heureusement il peut aller se ravitailler aussi au Rwanda, bordant le lac à l'est, mais il doit se faire accompagner par des militaires pour ne pas se faire voler la marchandise. Evidemment il faut «indemniser» les militaires qui n'arrivent pas à faire vivre leur famille avec une solde de 150\$ par mois.

Sur l'île la vie continue. Les enfants vont à l'école du village.



La construction des maisons a pris du retard à cause de l'augmentation des prix des matériaux de construction. L'inflation des prix de la nourriture fait que pour l'instant il n'y a que deux repas par jour qui peuvent être servis aux enfants.

Veuillez porter la situation de nos enfants dans vos prières et demander pour qu'une paix rapide et durable puisse s'établir dans la région.

Gilbert Dewinter.

www.icc-switzerland.org

Développements au Cambodge

En juin dernier la première classe secondaire ayant terminé ses études sur le campus a reçu ses diplômes. A présent ces élèves suivent les cours à l'université en ville. Nous étions très heureux de leur succès et nous savons qu'ils tireront profit de cette possibilité pour se bâtir un bon avenir.

Sur le campus une grande partie du terrain a été transformée en jardins potagers dont les récoltes aideront les enfants à disposer de légumes plus frais et biologiques. Une culture de champignons a été lancée et se porte bien. Nous avons acquis une machine pour travailler les fèves du soya de notre jardin et maintenant nous pouvons produire notre propre tofu.

Passage de la tempère Noël sur l'île de Saint-Domingue.

Au début du mois de novembre la république Dominicaine a été sinistrée par la tempête Noël.

La région du centre qui est le jardin potager du pays a été touchée à 95%. Les serres ont été complètement brisées et la récolte de riz, sur le point d'être rentrée, est perdue. Des champs de plantains, de yuccas et de patates douces dans le Sud il ne reste plus grand chose. Il en résulte que le prix des bananes plantains qui était de 2,5 à 3 pesos avant la tempête est monté à 12 à 15 pesos après le désastre.

Dans une grande partie du pays les voies de communication ont été coupées. Il a fallu utiliser des hélicoptères pour approvisionner les habitants en eau potable et en aliments de première nécessité. D'autres parties du pays, moins touchées, n'arrivaient pas à apporter leurs récoltes vers les centres, et donc ont aussi subi une grande perte.

Dans notre village d'enfants de Los Palmas, situé près de la petite ville de Bona, les récoltes promettaient de pouvoir nourrir le village durant plusieurs semaines, mais comme partout ailleurs

nos jardins ont été ruinés. Nous attendions de récolter des haricots, des concombres, des gombos, des épinards et d'autres légumes. Nous étions sur le point de transplanter les plantons de tomates, d'aubergines, de poivrons et de salade en pleine terre, mais tout a été complètement détruit.

Notre courage a baissé jusque dans nos chaussures, mais nous ne voulons pas nous donner pour vaincus. Cette semaine encore nous allons semer de nouvelles graines pour avoir de nouveaux plantons, afin de pouvoir les mettre dès que possible en pleine terre. C'est la seule alternative que nous avons pour pouvoir survivre. Nous savons que Dieu nous garde. Bien que nous n'arrivons pas à comprendre ce qui nous arrive, nous croyons qu'il a une raison spéciale de l'avoir permis. Nous continuons à prier pour notre situation, non seulement la nôtre, mais aussi celle de tous les autres structures d'ICC dans le monde!

Mario Lora, responsable du village ICC
en République Dominicaine

- suite de la page 2 -

Ce sont ces expériences qui ont planté un rêve dans mon coeur, celui d'un programme pour enfants, avec des maisons pour eux, où règnent l'amour et la sécurité et surtout la rencontre avec leur Père Céleste qui prépare une maison pour eux pour l'éternité.

ICC est l'aboutissement de ce rêve avec la puissance miraculeuse de Dieu d'inspirer les gens à nous aider à trouver des foyers pour les enfants. ICC aura trente ans !! Des centaines d'enfants ont été aidés. Non seulement ont-ils trouvé un foyer, mais ils ont pu, par la grâce de Dieu, devenir des professeurs, des infirmières, des pasteurs, des médecins, des citoyens responsables, des hommes et femmes chrétiens.

Trente années ont vite passé, mais les besoins sont toujours là, sur cette planète, consumée par la violence, les tragédies et la souffrance. Nous ne sommes qu'au tout début de notre effort. Le concept d'un vrai foyer pour les enfants s'est révélé être la meilleure solution dans le long terme. Nous vous donnerons les informations concernant notre anniversaire de trente ans. Réservez le 3 mai 2008. En attendant, nous remercions chacun et chacune d'entre vous de nous avoir aidés à rendre le rêve réalité.

Avec toute notre affection et nos prières.

Alcyon et Ken Fleck, fondateurs de l'Aide internationale à l'Enfance, ICC

DVD Eurokids « Un hiver merveilleux »

Chanté et animé par les enfants de Château d'Oex et de Gstaad.

Au profit des enfants de l'Aide Internationale à l'Enfance, ICC.

Un cadeau merveilleux à offrir à des enfants, les vôtres et ceux de vos amis.

Cinq chants en Anglais, cinq en Français, cinq en Allemand et un bonus.

Ce disque a déjà connu un grand succès sur la chaîne américaine 3ABN

Commandez votre exemplaire au 021 866 19 89 ou

Courriel gilbert.dewinter@bluewin.ch

Il vous parviendra contre un don de min. 30 CHF.

